

Remplir la grille à partir d'un exemple

Maintenant que vous avez lu le rapport d'Olivier De Schutter, nous allons remplir la grille d'analyse en identifiant :

- les enjeux et défis mis en avant par l'auteur pour justifier l'agroécologie
- les connaissances, les concepts et disciplines qu'il mobilise
- l'étendue thématique et spatio-temporelle du système appréhendé
- les principes et les principaux leviers d'action proposés, aux différentes échelles, pour faire évoluer le système
- puis les acteurs concernés, le public auquel s'adresse l'agroécologie
- est-ce qu'il est fait référence à l'éthique, et le cas échéant, de quelle manière
- et enfin nous notons les sources d'inspiration, l'ancrage géographique auquel l'auteur se réfère.

Dans le paragraphe n°5, et comme le titre du rapport l'indique, la motivation première d'Olivier De Schutter est avant tout le droit à l'alimentation, c'est-à-dire (i) disposer d'une offre suffisante pour que la nourriture soit disponible, (ii) la rendre accessible à tous, en particulier en luttant contre la pauvreté rurale, et (iii) le tout sur le long terme en sollicitant des systèmes de production durables. D'autres enjeux qui concernent directement l'agriculture sont mentionnés par la suite (paragraphe 9), tels que perte de biodiversité, changement climatique, pollutions.

Dans le paragraphe 12, Olivier De Schutter reprend la définition de Miguel Altieri en présentant l'agroécologie comme la fusion des sciences agronomiques et écologiques afin d'étudier, concevoir et gérer des écosystèmes durables. En tant que pratiques, il s'agit de se baser sur des processus naturels bénéfiques au fonctionnement de l'agroécosystème. Plus loin, au paragraphe 38, nous apprenons que ces pratiques peuvent être alimentées par les connaissances des agriculteurs locaux, en lien avec la recherche agricole.

Dans les principes agroécologiques cités au paragraphe 12 (recyclage des nutriments et de l'énergie en substitution des intrants, intégration de l'élevage aux productions végétales, diversification des espèces cultivées et des ressources génétiques) mais aussi dans l'ensemble des techniques citées dans les paragraphes qui suivent, il est surtout question de l'échelle de la parcelle, et dans une moindre mesure de celle du système de culture et de l'exploitation agricole.

À partir du paragraphe 35, le rapporteur suggère que la diffusion et la mise en œuvre de ces pratiques nécessite de réinvestir dans des politiques publiques d'éducation et de recherche agroécologique, notamment participative, et d'adapter le cadre macroéconomique. Nous atteignons donc ici les sphères sociale et économique qui conditionnent fortement ce qui se fait aux échelles plus fines.

Tout au long de son rapport, Olivier De Schutter s'adresse aux populations touchées par la faim et la malnutrition, c'est-à-dire dans les pays pauvres ou en développement. L'agroécologie concerne en priorité les petits agriculteurs dont la participation est incontournable pour apporter des connaissances expertes et contribuer à la diffusion des innovations.

Enfin, il n'est pas fait référence à l'éthique dans ce document.

À vous maintenant de compléter cette grille pour les autres points de vue sur l'agroécologie et de les comparer entre eux.